

country possessed that veneration justly due to human works, which for many centuries have resisted the wasteful operation of time, the roof of the Temple was first taken off, and in the year 1788 the whole of the Temple itself was presented by the legislature to General Conway the Governor, who removed it from Jersey, and by means of an accurate plan, had it re-erected in a similar position on his own grounds at Park Place.

This Temple was a place whereon sacrifices were offered by the Druids before christianity had shed its mild influence over Europe. These sacrifices consisted not only of beasts, but of their fellow creatures who were immolated also, to appease the wrath and avert the vengeance of their sanguinary Deities.

It consisted of twenty large and long stones placed on their ends, and arranged in an oval form. Within the oval were fourteen others in two straight rows, seven of a side, sustaining three large flags each six feet in diameter, and these flags being contiguous, may be supposed to have made an altar of eighteen feet in length.—Before the Gentleman who made the drawing, had an opportunity of seeing the temple, it had been mutilated and defaced by the unskilful hands of modern workmen.

In the back ground is a view of Elizabeth Castle, and beyond it of Noir Mons point.

Description d'un Temple de Druides.

Trouvé dans l'Isle de Jersey, enrichie d'une élégante et correcte représentation, prise sur les lieux par un Gentilhomme à présent en cette ville.

L'ISLE de Jersey, située dans une grande Baie sur la côte de Normandie nommée St. Michel, est remarquable par la douceur de son climat, la variété de beaux endroits dont elle abonde, et la fertilité de son Sol. Elle devint un appanage de la Couronne d'Angleterre lors de la conquête de ce Royaume par Guillaume de Normandie, et tel a été l'attachement inviolable des habitans de cette isle à leurs souverains que malgré les fréquentes et formidables tentatives qui ont été faites pour la subjuguier, elle a toujours résisté avec succès; de sorte que Jersey située presque contigue à la France peut se vanter de n'avoir jamais été conquise par ce Royaume, la plus puissante de l'Europe. Ainsi, tandis que les isles voisines se sont soumises au joug de la conquête, Jersey a demeuré sans interruption attachée à la Grande Bretagne depuis plusieurs siècles.

Il y a plusieurs anciens monumens du paganisme dispersés dans cette isle, le plus parfait et le plus curieux desquels est celui que l'on a découvert en 1784 sur le sommet du Mont de ville, qui est une montagne d'une hauteur considérable, qui s'éleve immédiatement de la côte, et s'étend dans une figure longue et étroite du nord au sud. Le bout du Nord est le plus escarpé; au pied de cette montagne est située la ville de St. Helier, capitale de l'Isle. Le sommet du Mont de ville est à présent presque aplani; mais avant l'année 1784 il y avoit une montagne ronde de quelque hauteur exactement dans le centre. La législature de l'Isle l'a fait abattre afin de former une place d'armes pour l'exercice du Régiment de la milice de la ville. On trouva en aplaniissant cette élévation à pas plus de deux pieds de la surface